

# Peur sur la vie

Que suis-je venue faire ici ? Que m'a-t-il pris pour me mettre dans pareille situation ? Assise sur le bord de la plateforme, bien sanglée dans un baudrier, je tente de m'élancer pour finir ce parcours d'accrobranche. Mais rien n'y fait je suis tétanisée par la peur et les trois mètres qui me séparent du sol me paraissent un ravin d'une profondeur vertigineuse. Il me faut l'avouer, je suis littéralement morte de trouille.

Mais remontons dans le temps si vous le voulez bien. Pendant longtemps, tout allait fort bien pour moi. Je baignais pour ainsi dire, dans une félicité que je croyais éternelle. La suite me donnera tort car une nuit de janvier je fus expulsée de mon nid douillet. Et là, la machine s'est emballée. Je me suis retrouvée sous une lumière criarde moi qui n'avais vécu que dans un univers calme et feutré. Bienvenue m'a-t-on dit. Merci bien mais là j'ai froid, j'ai faim, j'ai mal et surtout je viens de découvrir le pire sentiment entre tous, la peur.

Une sensation étrange que celle-ci. Elle vous plonge dans une insécurité totale.

Et puis, heureusement il y eut cette voix. Sa voix, sa peau, son odeur, le doux creux de ses bras et tout alla mieux. Du moins pour un moment. Car dans ma grande naïveté de l'époque, je crus que tout ceci allait durer toujours. La suite de l'histoire me démontrera tout le contraire. J'eus de nouveau froid, faim, soif et pire que tout encore peur. A bien y réfléchir, s'il me fallait choisir, je me passerais volontiers de repas plutôt de d'éprouver cette horreur que représente la peur. Et j'appris très vite que je ressentirai plus souvent la peur que la faim. Toutes sortes de peurs. Celle de l'inconnu, des premiers pas chancelants, de la chute qui s'ensuit, de l'absence, de la rentrée des classes, des contrôles, du bulletin de notes etc. etc. La liste est bien trop longue. Prière de faire la vôtre moi celle-ci me suffit amplement.

La vie ne serait donc faite que de peurs ? Est-ce pour cela que l'on assène à tout va ces dictons, la peur n'évite pas le danger, la peur donne des ailes. Là, j'ai plutôt l'impression qu'elle me paralyse et me cloue au sol !! Si par-dessus, vous avez la chance comme moi d'être phobique, on a décroché la timbale !! Qu'une araignée (peu importe la taille, elles sont toutes grosses pour moi) croise ma route, et je ne réponds plus de rien tant la menace, disproportionnée j'en conviens, me fait sentir en danger de mort.

Mais pour l'heure, ce qui me préoccupe, c'est moi bloquée telle une courge sur cette fichue plateforme d'accrobranche. J'ai présumé de mon courage et surtout de mes capacités. Derrière, on s'impatiente, on s'agace et je voudrais que l'on comprenne que ce n'est pas que ne veux pas, c'est que je ne peux pas !!

La peur, cette peur sans cesse ressentie depuis le premier jour me joue encore un de ces tours pendables dont elle seule a le secret et qui me fait me sentir ridicule face à des gamins qui eux sont prêts à sauter dans le vide.

« Allez vas-y, c'est rien, tu vas voir, tu en riras après !! »

Oui, mais impossible. Il faudra alors toute la patience d'un homme venu à mon secours pour me convaincre de me jeter dans le vide, à dépasser cette terreur viscérale du néant sous les pieds et m'aider à franchir enfin mes propres barrières mentales. Je crois que je n'en ai pas fini avec ma vieille copine qu'est la peur.